

PREMIER DISCOURS. 7

leurs actions, & dans toutes les affaires qu'ils manient ; & c'est à quoy ils doivent particulièrement s'exercer & se former.

Ce soin & cette étude est d'autant plus nécessaire, qu'il est étrange, combien c'est une qualité rare que cette exactitude de jugement. On ne rencontre par tout que des esprits faux, qui n'ont presque aucun discernement de la vérité, qui prennent toutes choses d'un mauvais biais, qui se payent des plus mauvaises raisons, & qui veulent en payer les autres ; qui se laissent emporter par les moindres apparences ; qui sont toujours dans l'excès & dans les extrémités ; qui n'ont point de ferre pour se tenir fermes dans les vérités qu'ils sçavent, parce que c'est plutôt le hazard qui les y attache, qu'une solide lumière : ou qui s'arrestent au contraire à leur sens avec tant d'opiniastrété, qu'ils n'écoutent rien de ce qui les pourroit détromper ; qui décident hardiment ce qu'ils ignorent, ce qu'ils n'entendent pas, & ce que personne n'a peut-être jamais entendu ; qui ne font point de différence entre parler & parler ; ou qui ne jugent de la vérité des choses que par le ton de la voix : celui qui parle facilement & gravement a raison : celui qui a quelque peine à s'expliquer, ou qui fait paroître quelque chaleur, a tort. Ils n'en sçavent pas davantage.

C'est pourquoy il n'y a point d'absurdités si insupportables qui ne trouvent des approbateurs. Quiconque a dessein de piper le monde, est assuré de trouver des personnes qui seront bien aises d'estre pipées ; & les plus

A iiij

